

## **La galerie Itsutsuji porte l'échange à ses cimaises** **Depuis une dizaine d'années, artistes français et japonais s'y succèdent.**

**Ay-O jusqu'au 17 décembre à la galerie Itsutsuji,  
Hill House 201, 1-22-30 Sendagi, Bunkyo-ku; tél.: 03 56 85 47 86**

L'actuelle réactivation des liens franco-japonais est d'autant plus efficace que les relations artistiques entre les deux pays ne se sont jamais vraiment éteintes. Sans remonter au début du siècle, qui vit s'entrecroiser leurs influences réciproques, quelques initiatives privées ont contribué à pérenniser cette alliance. L'un des exemples les plus significatifs est fourni par la galerie Itsutsuji, installée dans le quartier populaire de Sendagi.

Supports-Surfaces en bonne place. Modeste local (mais spacieux en regard des dimensions moyennes de l'habitat urbain) perché au sommet d'un garage, il accueille depuis une dizaine d'années des artistes comme Gérard Titus-Carmel, mais, surtout, ceux du groupe Supports-Surfaces (Claude Viallat, Pierre Buraglio") et apparentés (François Rouan). Il contribue ainsi à familiariser le public tokyoïte et à attirer les collectionneurs vers un mode d'expression typiquement français, y compris par sa coloration provinciale. Pour autant, Itsutsuji ne limite pas son activité à la divulgation dans son pays d'un art contemporain occidental qui lui est cher. Il a su organiser une série d'expositions autour de tout ce qui, sur place, manifeste une personnalité originale. Connus ou non, vieux ou jeunes, les invités de sa galerie ont en commun l'affirmation d'un style propre.

Ainsi en va-t-il des variations Arc-en-ciel du Japonais Ay-O. Cet ancien de la mouvance Fluxus, s'est orienté vers un chromatisme abstrait qui évoque d'abord les fines rayures de l'Américaine Agnes Martin. De l'arc-en-ciel, le peintre a retenu les combinaisons du spectre. Il procède par gradations de tons, déclinés en larges bandes horizontales d'inégale largeur. Les couleurs sont tantôt déposées en aplats réguliers, tantôt dégoulinantes sous l'aspect d'une pluie d'acrylique coulant sur la toile. Le motif peut aussi être traité en découpant les bandes en mosaïques qui, à leur tour, recomposent une série de variations sur le thème. Ay-O est capable d'imaginer quantités de propositions différentes ayant toutes une matrice identique. Selon un dispositif qui emprunte au principe fractal, formats et géométries de ses tableaux concourent à ouvrir l'esprit des couleurs sur un éventail de virtualités en apparence infini.

Ay-On en fait voir de toutes les couleurs. Cette logique du chromatisme en expansion justifie les titres qui qualifient ses Arcs-en-ciel: pluie, gradation et mandala. Plus qu'un jeu, il s'agit pour lui de perturber le regard au niveau premier de l'impression rétinienne. Le violet, l'indigo, le bleu, le vert, le jaune, l'orangé et le rouge y perdent leur impact et leur évidence au profit d'une question touchant au statut même de la couleur. Aussi, ce que le visiteur inattentif pourrait prendre de prime abord pour un fin travail de coloriste se révèle, à l'examen, proche des travaux conceptuels, à ceci près que le concept serait ici remplacé par une valeur, ce terme étant entendu dans son acception à la fois éthique et esthétique puisqu'on sait qu'il désigne aussi la qualité d'un ton plus ou moins foncé, ou plus ou moins saturé. Une couleur apparaît de la sorte comme possédant plusieurs valeurs, et ce sont ces valeurs qui font celle de la peinture d'Ay-O. Il s'intéresse donc davantage aux écarts de valeurs qu'aux contrastes de tons. Après tout, les membres de Supports-Surfaces ne se préoccupent-ils pas, eux, des écarts entre matières et matériaux? Autant dire que la logique du galeriste Itsutsuji est celle, concernant le dialogue nippo-français, d'une réciprocité dans le respect des singularités.